

I.U.F.M
Académie de Montpellier
Site de Perpignan

MENTOR Joffrey

L'UTILISATION DE TEXTES LITTÉRAIRES DE FICTION EN HISTOIRE

Contexte du mémoire :

Histoire géographie
Classe de quatrième
Collège des Albères, Argelès sur mer.

Tuteur du mémoire : Mme Morand Brigitte
Assesseur :

Année universitaire : 2002/2003

Résumé.

Ce mémoire, peut à la lecture de son titre paraître « classique ». En effet, le texte littéraire de fiction peut-être assimilé à tout autre document et en définitive, s'associer aux réflexions déjà envisagées sur le document. Pourtant, si ce type de support a été étudié ici, c'est pour montrer tout d'abord qu'il existe pour les élèves de réelles difficultés à appréhender ce type de document en tant que source d'histoire et ensuite pour expérimenter quelques réalisations de séances face à ce problème.

Nous répondrons en premier lieu à la question pourquoi utiliser le texte littéraire de fiction en histoire ? Puis nous verrons comment étudier ce document avec deux classes de quatrième.

Molière, Voltaire, Beaumarchais ont été utilisés comme vecteurs d'histoire grâce à leurs textes.

Resumen.

Al leer le título, mi ponencia puede parecer algo « clásica ». En efecto, se puede asimilar el texto literario de ficción a cualquier otro documento y, en definitiva, asociarlo con las reflexiones ya examinados a propósito del documento. Sin embargo, si he estudiado este género de documento aquí es por una parte, para mostrar que para los alumnos existe una verdadera dificultad en la aprehensión de tal soporte como documento de historia ; por otra parte, es también para experimentar unas realizaciones de secuencias frente a dicha dificultad.

En un primer momento, contestaremos a la pregunta : « ¿Por qué utilizar el texto literario de ficción en curso de historia ? ». A continuación, veremos cómo estudiar este tipo de documento con dos clases de cuarto curso.

En el pasado, ya utilizaron a Molière, Voltaire y Beaumarchais por sus escritos como vectores de historia.

Mots clés.

histoire, littérature, fiction, représentations.

« Mention et opinion motivée du jury ».

SOMMAIRE

INTRODUCTION	P.6
<u>I/ POURQUOI UTILISER LE TEXTE LITTERAIRE EN HISTOIRE ?</u>	p.7
1/Pour l'élève.	p.8
a- Le document littéraire de fiction : un documents patrimonial.	p.8
b- Leur montrer que tout est histoire...	p.9
c- ...Malgré leurs représentations erronées de l'histoire.	p.11
d- Utiliser leur savoir acquis en français afin de résoudre un questionnement. historique : l'interdisciplinarité.	p.12
2/ Pour le professeur.	p.13
a- Changer de support documentaire.	p.13
b- Rendre la séance plus intéressante.	p.14
c- Utiliser d'autres compétences.	p.14
<u>II/ MISE EN PRATIQUE ET ANALYSE.</u>	p.16
1/ Le choix documentaire.	p.16
a- Une difficulté récurrente en histoire : le choix du document.	p.16
b- Quelles problèmes pour le texte littéraire de fiction.	p.16
c- Mes choix.	p.17
2/ « Le bourgeois gentilhomme » ou la transformation de la société à l'époque de Louis XIV.	p.19
a- Objectifs de la séance.	p.19
b- Déroulement de la séance.	p.20
c- Analyse de la séance.	p.21
3/ « Relation de la maladie du jésuite Berthier » ou la défense de l'encyclopédie.	p.22
a- Objectifs de la séance.	p.22
b- Déroulement de la séance.	p.23

c- Analyse de la séance.	p.24
4/ « Le mariage de Figaro » ou la contestation de l'ancien régime.	p.25
a- Objectifs de la séance.	p.25
b- Déroulement de la séance.	p.25
c- Analyse de la séance.	p.27
CONCLUSION.	p.28
ANNEXE 1	p.30
ANNEXE 2	p.34
ANNEXE 3	p.37

INTRODUCTION

L'histoire, en tant que matière enseignée, est souvent mal considérée. A la question qu'est ce que l'histoire ? beaucoup répondent : une succession de dates et d'évènements réels. Des décennies de cours magistraux donnent aujourd'hui des représentations erronées de l'histoire enseignée. Notre école ne peut plus se satisfaire de telles représentations.

Afin de sortir de ce schéma, la pédagogie a été inversée. L'élève a remplacé le professeur comme élément central de la classe et le document est devenu l'outil de cette évolution. L'élève est acteur et le professeur régulateur. En effet, l'élève par son analyse documentaire construit lui-même l'histoire. Nous sommes passé du « behaviorisme » (accumulation de savoir) au « constructivisme » (construction du savoir). Concrètement, lors d'une séance, l'enseignant présente aux élèves toute une série de documents soigneusement choisis. Par un jeu de question réponse animé par le professeur, l'élève construit petit à petit le cours. L'enseignant n'a pas à monopoliser la parole toute l'heure, il corrige, dynamise, valide, synthétise, mais jamais ne crée seul l'histoire. Les instructions officielles publiées par le ministère de l'éducation nationale, considère comme impératif la pratique d'une telle pédagogie.

avec l'évolution épistémologique de l'histoire et notamment de l'histoire culturelle ou du temps présent, tous les documents sont devenus source d'histoire. De ce fait, la critique historique a fait son entrée en classe et a permis d'utiliser toutes sortes de documents.

Le document est pour tout enseignant en histoire et géographie la préoccupation majeure lors de la préparation de séances. En effet, notre matière ne peut se concevoir dans son étude au collège et au lycée sans le document. Cet outil, permet à l'élève, sous la direction du professeur de construire sa propre réflexion sur une période historique, sur une réalité géographique... bref, l'élève est invité à la réflexion, à l'action et non à la passivité.

Evidemment, centrer un mémoire sur le document en général peut paraître récurrent et peut être pertinent face à la tâche qui nous incombe ; c'est à dire exploiter un point précis et ne pas rester dans les généralités.

Face à la grande diversité de documents (photographies, cartes, textes...), nous avons après réflexion et échanges de point de vue avec le tuteur de mémoire décidés de réaliser cette réflexion sur l'utilisation de textes littéraires de fiction en histoire.

Si ce choix sera expliqué dans le développement, il convient de mettre l'accent sur quelques termes utilisés dans l'intitulé.

Tout d'abord fiction. Ce mot nous invite à rechercher des textes d'invention afin d'expliquer l'histoire. Ce paradoxe entre la réalité de l'histoire et la fiction du texte, montre l'intérêt d'un tel sujet pour l'élève comme pour le professeur. Pourquoi en histoire ? Parce que les textes littéraires (même si on peut les utiliser en géographie) paraissent plus facile à utiliser en histoire, mais surtout, parce que le programme de quatrième avec l'absolutisme et sa remise en cause ainsi que la révolution française, s'y prête fort bien.

Au regard de cette réflexion préalable, se demander pourquoi et comment utiliser le texte littéraire de fiction en histoire avec des classes de quatrième semble être le fil directeur logique pour notre mémoire de stage en responsabilité.

Ainsi, étudier l'intérêt de l'utilisation de tels documents en histoire puis, la mise en pratique avec deux classes de quatrième nous permettra enfin d'analyser cette expérimentation.

I/POURQUOI UTILISER LE TEXTE LITTÉRAIRE DE FICTION EN HISTOIRE ?

1-Pour l'élève.

a- Le texte littéraire de fiction :un document patrimonial.

Ce type de document peut et doit être utilisé en histoire. Il est évident que le caractère fictionnel de cet objet est une difficulté pour l'élève ; mais comme nous le verrons plus tard, c'est aussi une façon de lutter contre leurs représentations de l'histoire. La critique du document revêt donc ici toute son importance.

Les programmes et accompagnements du cycle central du collège disent que « les documents, textes ou œuvres ne sont pas destinées à simplement illustrer le programme, ils doivent être étudiés en eux-même. Les textes ou extraits de textes seront lus par les élèves [...] ainsi les élèves pourront-ils acquérir une véritable culture historique »¹. Autrement dit, il y a obligation d'utiliser ce type de document en histoire afin d'enrichir leur culture personnelle. Nous pourrions rajouter que dans ces objets de culture historique, l'élève peut avoir une lecture de l'histoire.

Tout l'intérêt du texte littéraire de fiction pour l'enseignement de l'histoire est donc de dépasser l'irréalité fictionnelle pour découvrir des moments d'histoire. Au - delà de l'aspect culturel, se dessine un vrai enjeu intellectuel. De plus, cette culture historique qu'il nous est obligatoire d'inclure dans nos séances, témoigne de l'importance que l'on accorde aujourd'hui au patrimoine.

Effectivement, ce document est utilisé par l'élève et l'enseignant pour réaliser la séance et devient un vecteur de mémoire : on parle de document patrimonial. Les nouveaux programmes de 1995, imposent l'acquisition de grands repères tant spatiaux que chronologiques. Pour ce faire, il est impératif d'utiliser avec nos classes des documents déclarés par les rédacteurs des programmes comme patrimoniaux.

¹ *Le cycle central du collège : programme et accompagnement*, collection collège, CNDP, 1998.

Cette situation est liée à un constat : les connaissances des élèves sont de plus en plus éparées et il convient donc de leur donner quelques repères fondamentaux. Ces repères que nous trouvons au lycée comme collègue sont vérifiés lors des évaluations notamment lors des principales : Brevet des Collèges et Baccalauréat. Il y a donc un enjeu de culture et de mémoire.

Le texte de fiction fait partie du savoir patrimonial nécessaire à l'élève. Par exemple, le programme de quatrième précise que Molière, Voltaire et autre Victor Hugo doivent être étudiés à ce titre en classe. Au professeur de choisir les textes les plus adaptés à sa problématique, à ses objectifs et bien évidemment au niveau des élèves.

Ainsi, la fiction littéraire réalise comme d'autres (mythe d'Osiris en sixième), « les finalités [...] patrimoniales »²demandées par les accompagnements au programme de sixième et valable pour tout le collègue.

b- Par leurs représentations erronées...

« Les fictions parce qu'elles mettent en scène l'environnement qui est celui du temps de leur production, sont susceptibles d'être lues, comme des témoignages de cette époque moyennant des précautions car il s'agit effectivement d'une représentation de type artistique et donc toujours biaisée par la personnalité de l'écrivain »³. Cette citation caractérise une des grandes difficultés que rencontre l'élève face au texte littéraire de fiction.

Un travail préalable à la réalisation de ce mémoire, a été mis en place afin de révéler les représentations des élèves sur l'histoire. Deux questions ont été posées :

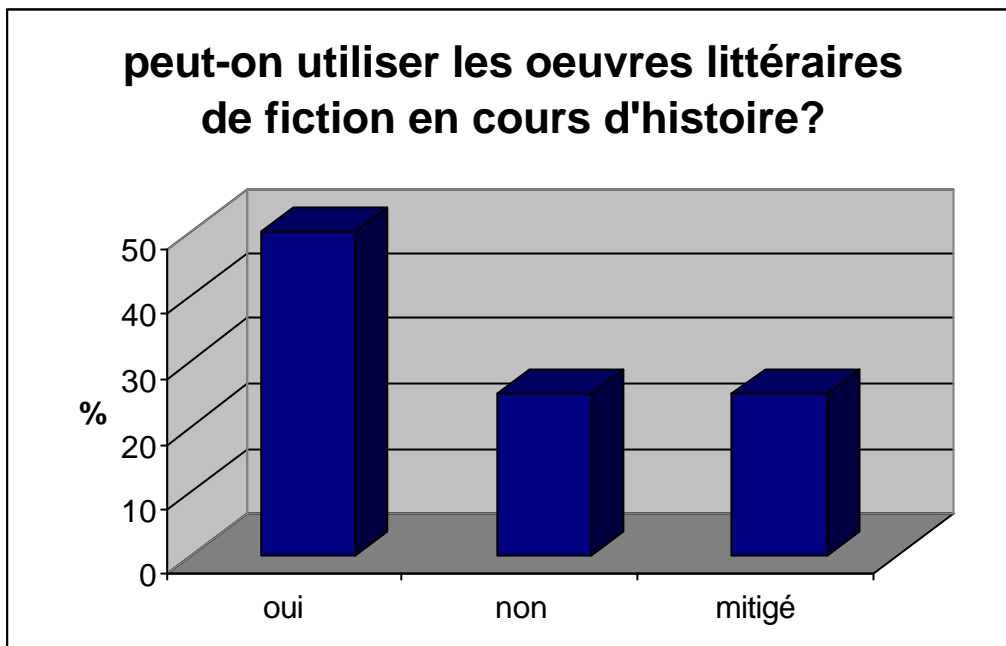
?? « recherchez des titres d'œuvres littéraires de fiction qui font référence à une période historique ».

?? « peut-on utiliser ces œuvres en cours d'histoire ? Justifier votre réponse ».

La première, a surtout permis aux élèves de s'interroger sur la thématique proposée. La seconde, s'intéresse directement à leurs représentations.

² *Le cycle central du collège : programme et accompagnement*, collection collègue, CNDP, 1998.

³ D. Marcoin-Dubois, O. Parsis-Barubé, *Textes et lieux historiques à l'école*, Bertrand-Lacoste, 1998.



graphique 1

La lecture du graphique 1 montre que 50 % des élèves estiment que l'utilisation de ce type de document est possible, 25 % le pensent impossible et enfin 25 % ont un avis mitigé. A ce stade de l'analyse, tout laisse penser que la majorité des élèves ont une vision cohérente du document en histoire. Pourtant si nous observons les justifications demandées à la question deux, nous comprenons qu'il n'en est rien. En effet, sur les 50 % d'élèves favorables à l'utilisation de la fiction littéraire en histoire, seul 30 % donnent de bons arguments pour justifier leur réponse. Par exemple, un élève a justement répondu :

« Oui je pense que ce type de d'œuvre peut-être utilisé en histoire car dans ces livres, il y a toujours un fond de vérité sur la façon de vivre, de s'habiller et sur les mœurs de l'époque. »

Les autres 70 % n'arrivent pas à justifier correctement leurs affirmations :

« Oui nous pouvons les utiliser car ils peuvent nous apprendre les raisons de guerre et autres conflits. A condition qu'il n'y ait pas de surnaturel. Il faut que tout coordonne avec la réalité. »

Ce dernier exemple démontre que cet élève est plutôt indéterminé et serait mieux représenté dans la catégorie « mitigé ». Cette observation résume le fait que pour la grande majorité des élèves, l'histoire est avant tout la réalité d'un fait passé et donc, quelque chose d'imaginaire ne peut en rien servir l'histoire.

Au regard des œuvres cités lors du questionnaire, l'affirmation précédente semble atténuée. Les ouvrages les plus cités sont Les trois mousquetaires, Les misérables, Les chevaliers de la table ronde, Robin des bois. Ces livres sont effectivement des fictions et nous pouvons trouver des éléments d'histoire dans ces réalisations. Pourtant, nous pouvons nous demander si ces ouvrages sont pour eux de la fiction. La réponse d'un élève justifie cette interrogation :

« Moi, je pense oui, mais encore plus pour Lancelot et Robin des bois car c'est grâce à eux que l'Angleterre est encore là ».

Dans ce cas là, réalité, fiction, histoire et imaginaire sont totalement confondus. L'objectif de l'enseignant ici est de montrer que tout est histoire mais qu'il faut un œil critique pour l'identifier.

c-...ils ne comprennent pas que tout est histoire.

Le problème énoncé précédemment ne se posait pas à l'époque de l'école méthodique, du XIX siècle lorsque l'on ne validait que le document officiel, « le seul honnêtement bavard ». Aujourd'hui, l'historien moderne, s'autorise une réflexion sur tout document du moment qu'il est soumis à la critique historique.

Cette évolution a été suivie dans l'enseignement de l'histoire. Il est possible d'utiliser en classe une vidéo documentaire, un texte littéraire de fiction comme une photo officielle. Cette abondance documentaire n'est plus une difficulté pour l'élève pour la plupart des supports.

En effet certains élèves disent que regarder et étudier un film tel que «gladiator», est la meilleure façon de comprendre la réalité du monde antique. Cartes, textes officiels et témoignages, sont très bien assimilés par les classes. Par contre et contrairement au film de fiction, la littérature fictionnelle est rarement perçue comme un document historique.

Leurs représentations sur l'histoire cloisonnent quelque peu leur vision historique. Les élèves estiment que l'histoire c'est le réel et donc qu'un élément de fiction ne peut pas être retenu comme objet d'histoire. Il est intéressant de remarquer que cette opinion sur le support écrit n'est pas vérifiable sur le support vidéo.

Comme nous l'affirment Le Pellec et Marcos-Alvarez : « apprendre, c'est modifier des représentations »⁴. Ainsi, notre objectif pour l'élève est de « pratiquer une lecture qui opère un détournement par rapport à la fiction originelle du texte et mettre en place par exemple une lecture historique d'une fiction littéraire produite à telle époque et qui véhicule forcément des représentations propres à ce contexte historique ». Autrement dit, il faut apprendre à l'élève à identifier l'histoire dans la fiction.

Nous devons désormais (mais pas seulement) enseigner une histoire des mentalités. Utiliser le support documentaire qui nous intéresse aujourd'hui, s'est montrer à l'élève que l'histoire c'est aussi étudier les mœurs, les idées, les représentations d'une personne (Molière sur la bourgeoisie) afin de mieux comprendre une situation historique.

d- Utiliser leur savoir et savoir-faire acquis en français afin de résoudre une question historique : l'interdisciplinarité.

L'interdisciplinarité est vivement recommandée par les instructions officielles. C'est une demande en totale adéquation avec la réalité de terrain. En effet, face aux difficultés que connaît aujourd'hui notre école, le travail en équipe tant pour la discipline que pour l'enseignement paraît primordial.

En ce sens, utiliser un texte littéraire de fiction demande des compétences acquises ou en tout cas déjà énoncées en français. Il semble donc évident de prendre contact avec le

⁴ J. Le PELLEC, V.MARCOS-ALVAREZ, *Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend*, Hachette éducation, 1991.

professeur de français afin d'identifier les savoirs et savoir-faire des élèves pour les réutiliser en histoire. Il s'agit aussi d'identifier des axes de travail commun (choix d'une œuvre...) mais aussi d'élaborer les pistes propres à chaque matière afin de ne pas empiéter sur la problématique du collègue. La réalisation de cette interdisciplinarité sera étudiée concrètement dans une seconde partie.

2/Pour le professeur.

En cette période où les médias ne cessent de dire que les élèves s'ennuient, une telle pratique peut être un palliatif.

a- Un changement de support documentaire.

La préparation d'une séance est essentiellement basée sur l'élaboration d'une problématique et le choix de documents. Cette sélection se base sur le contenu même du document mais aussi sur sa nature.

En effet, il convient lors d'une séance d'alterner divers supports documentaires, une carte, une peinture, un texte officiel...Il serait très maladroit de baser notre travail exclusivement sur la carte ou bien sur des oeuvres d'art. Le texte littéraire de fiction participe ainsi à cette variation de support mais possède un atout supplémentaire. Ce document est très peu utilisé en histoire comme en géographie et donc crée une surprise génératrice d'attention chez l'élève.

Au regard de ma progression de septembre à janvier, cette affirmation se confirme. En effet, cartes, photographies, tableaux, textes informatifs (ouvrages documentaires, historique...), textes injonctifs (règlements, lois...), ont été abondamment utilisés mais jamais le récit fictionnel n'est entré dans ma classe. Ce manque fut comblé par ce travail mais aurait de toute façon été réalisé face à l'obligation d'intégrer des documents patrimoniaux de type littéraire à nos séquences. L'effet de surprise a été observé, ainsi qu'un plus grand intérêt pour ces séances.

b- Rendre la séance plus intéressante.

Ces séances spécifiques où l'on oscille entre français et histoire, entre théâtre et biographie, sont un moment particulier qu'il faut exploiter au maximum. Si étonnement et intérêt sont présents lorsqu'on utilise la littérature fictionnelle, c'est parce que la forme prise par la séance devient inhabituelle.

Que dire de la réaction des élèves lorsque le professeur d'histoire demande une interprétation théâtrale d'un extrait d'œuvre de Molière ou bien lorsque l'on tente de démontrer l'ironie du propos voltairien ?

Cette surprise est en fait liée à une stimulation intellectuelle. Un problème inhabituel est posé à l'élève. En effet, lors d'une séance, la question du jour est toujours un préalable et se trouve toujours résolue par des documents habituels à l'histoire. Lors de nos séances littéraires, la question est toujours historique mais le document est assimilé au français. A ce moment là, des interrogations naissent : « Où est l'histoire dans la fiction? .. », il y a de l'émulation et ainsi de l'intérêt.

Enfin, pour que ces séances soient réussies, il faut au professeur des savoirs et des compétences particulières.

c- Utiliser d'autres compétences.

Lorsque nous décidons d'utiliser des documents spécifiques à d'autres matières, il nous faut acquérir des compétences propres à cette matière. Par exemple, si nous voulons utiliser les statistiques ou la représentation graphique, nous avons tout intérêt à maîtriser ce sujet afin d'assurer notre crédibilité. Il en est de même avec le texte littéraire de fiction.

Il faut maîtriser un vocabulaire technique, connaître les différents procédés littéraires utiles pour l'analyse, de même que les auteurs que l'on cite. Tout cela est un impératif car les élèves ont les idées claires sur les écrivains que nous utilisons en histoire mais aussi sur le vocabulaire qu'ils utilisent en français.

Il nous faut être capable de parler de didascalies, de tonalité, de biographie, sans être mis à la faute. Le professeur de français est ici d'un grand secours pour le professeur d'histoire. Il est alors important de se renseigner sur le programme des élèves en français, des connaissances acquises sur tel ou tel auteur...

Dans mon cas, le travail interdisciplinaire avec le professeur de français m'a renseigné sur les techniques propres à cette matière et m'a donné des anecdotes intéressantes sur les écrivains. Plus surprenant, par ce petit travail interdisciplinaire, j'ai pu évaluer les acquis en français des élèves et ainsi les communiquer à ma collègue pour sa propre évaluation.

Après toutes ces considérations théoriques, nous allons expliquer comment tout cela a été mis en pratique.

II/MISE EN PRATIQUE.

1/ Le choix documentaire.

Le choix de document reste pour notre métier un problème récurrent. Quel document choisir ? Permettra-t-il de répondre à ma problématique ?... toutes ces interrogations étaient présentes lors du choix des textes littéraires de fiction à analyser avec mes classes.

a- Une difficulté récurrente en histoire : le choix du document.

Le document est aujourd'hui l'élément central de l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Le choix de document lors de la réalisation de séquence est un moment majeur de notre travail. En effet, il nous faut choisir le type de support (texte, image...), s'assurer que les éléments pour répondre à la question du jour soit réellement analysable, vérifier le contenu... La lecture d'un mémoire professionnel⁵ sur l'utilisation de l'image en histoire géographie, montre une anecdote intéressante. Lors de la projection d'une photographie montrant la pauvreté en Afrique, les élèves se sont focalisés sur la nudité d'un enfant plutôt que sur les signes de malnutrition visible par son physique. Le document n'a pas ici atteint son but.

Ces difficultés évoquées, même si elles sont très générales, sont évidemment de mise en ce qui concerne le texte littéraire de fiction.

b- Quelles difficultés pour le texte littéraire de fiction.

Plusieurs difficultés me sont apparues lors du choix des textes :

?? La première difficulté qui apparaît lorsque l'on veut utiliser un texte littéraire de fiction est de choisir parmi la pléthore d'auteurs. Heureusement, les programmes et les documents patrimoniaux mentionnés nous sont d'une grande utilité.

⁵ Pierre-Marie GANOZZI, *Les images (fixes) en histoire-géographie*, PLC 2 histoire-géographie 2000/2001 Montpellier.

- ?? Ensuite, lorsque nous avons choisi l'auteur, il faut trouver le texte. Ce dernier doit être adapté au niveau des élèves, c'est à dire, ne pas donner un texte de niveau terminale à des quatrièmes.
- ?? Puis, il doit répondre aux exigences d'une séance d'histoire. Autrement dit, il doit être en adéquation avec le programme ; par exemple, le programme de quatrième commande d'utiliser Molière lorsque l'on travaille sur l'absolutisme mais, tous les textes de cet auteur ne sont pas utilisables pour cette thématique : il faut faire un choix. Enfin et surtout, le texte littéraire de fiction que nous allons utiliser doit permettre de répondre à une problématique historique élaborée avec la classe. Autant dire qu'il n'est pas facile d'utiliser ce type support en histoire.
- ?? La dernière difficulté qui est peut-être la plus importante, est accentué par les précédentes. En effet, le temps qui est imparti à la réalisation du mémoire, empêche non pas la construction de ce travail mais, pose de grandes difficultés. Entre la réflexion sur le sujet et la réalisation du mémoire, le temps consacré à l'expérimentation est de fait très court. Ainsi il a été parfois difficile de trouver dans le programme de quatrième des séances dans lesquelles, le texte littéraire de fiction pouvait être utilisé dans ce laps de temps trop court. Concrètement, je voulais trouver un texte fictionnel par séquence. J'y suis parvenu pour l'absolutisme, pour la remise en cause de l'absolutisme, par contre cela m'a été impossible avec le chapitre sur la révolution française. La principale raison est qu'il m'a manqué du temps pour trouver un extrait dans des ouvrages comme les Chouans de Balzac ou Quatre-vingt-treize de Victor Hugo utilisable avec une classe de quatrième. Nous allons voir en analysant mes choix littéraires comment j'ai palié cette difficulté.

c- Mes choix.

Pour répondre à la problématique du mémoire, il a donc fallu recourir à l'expérimentation. Pour cela, nous avons utilisé le texte littéraire de fiction dans trois séances

lors de deux séquences. Les séquences concernées sont l'absolutisme en France et la remise en cause de l'absolutisme.

?? **Molière**

La première séance a été la plus facile à réaliser. Le programme nous demande de définir l'absolutisme, de mettre en évidence le rôle de Louis XIV et enfin, de montrer l'évolution de la société à l'époque de ce monarque. C'est donc lors de la dernière séance sur la société à l'époque de Louis XIV que le texte littéraire de fiction a été utilisé. Pour ce faire, un extrait de l'ouvrage Le bourgeois gentilhomme⁶ a été retenu.

La justification de ce choix est fort simple. Tout d'abord, en accord avec le programme, nous utilisons un document patrimonial. Ensuite, Molière grâce à ses « comédies ridicules » montre le phénomène majeur de cette époque : l'ascension de la bourgeoisie dans l'échelle sociale et son désir d'être assimilé à la noblesse. Enfin, Molière et notamment le bourgeois gentilhomme est étudié en français par les classes de quatrième.

C'est d'ailleurs pour cette séance que le travail interdisciplinaire a été le plus abouti. En effet lors de la réalisation de ce cours d'histoire avec Molière, les élèves travaillaient aussi sur cet auteur en français. La collègue de français et moi même avons décidé de mettre en commun notre travail. Par exemple, le professeur de français leur avait expliqué que Molière était à la base un dramaturge mais, que faute de succès il s'était tourné à contre cœur vers la comédie. C'est donc parce qu'il n'aimait pas la comédie qu'il a décidé de se moquer de ses contemporains. Savoir cela, c'est utiliser cette connaissance des élèves pour expliquer le rôle du ridicule dans ses comédies et donc le message historique que cela nous transmet.

?? **Voltaire**

La seconde séance, a été réalisé lors de la séquence sur la remise en cause de l'absolutisme. Cette séquence met en évidence le rôle de l'Angleterre et des Etats – Unis dans la remise en cause de l'absolutisme puis, celui des philosophes des lumières dans cette même

⁶ Annexe 1.1.

thématique. Elle se termine par la mise en évidence des carences française dans les années 1780.

Les extraits d'œuvres des lumières apparaissent comme des documents patrimoniaux dans les programmes. Mon choix s'est alors dirigé vers des auteurs tels Rousseau, Voltaire... La question qui se posait ici été de savoir si utiliser un texte littéraire de fiction d'un des auteurs de l'encyclopédie pouvait suffire à exprimer le poids de ces penseurs pour notre histoire. Il est apparu comme beaucoup plus efficace d'utiliser plusieurs petits extraits de plusieurs philosophes des lumières pour traiter la remise en cause de l'absolutisme en France. Ainsi, J'ai réalisé une séance supplémentaire afin de pouvoir utiliser un texte fictionnel dans la logique du mémoire sans pour autant déroger aux exigences du programme. Pour ce faire et suite à la séance sur les lumières, j'ai utilisé le texte de Voltaire Relation de la maladie du jésuite Berthier⁷ pour montrer le combat intellectuel lié aux idées des philosophes des lumières.

?? **Beaumarchais.**

Comme je l'ai expliqué précédemment, la dernière séance réalisée pour ce mémoire, l'a été dans la séquence sur la remise en cause de l'absolutisme. Pour ce faire , j'ai emprunté un texte du livre : Le mariage de Figaro⁸ de Beaumarchais écrit en 1784. Ce texte est très intéressant car l'œuvre rédigée peu de temps avant la révolution française, laisse transparaître les prémices d'un tel événement.

2/ « Le bourgeois gentilhomme » ou la transformation de la société à l'époque de louis XIV.

a- Objectifs de la séance.

Cette séance⁹, s'inscrit dans la séquence sur l'absolutisme en France. Cette séquence fut réalisée en trois heures. Les deux premières furent consacrées au rôle de louis XIV dans la construction de l'absolutisme en France. La troisième porta sur l'évolution de la société à

⁷ Annexe 2.1.

⁸ Annexe 3.1.

⁹ Annexe 1.2

l'époque de Louis XIV. C'est lors de cette dernière séance que le texte littéraire de fiction fut utilisé.

Le premier objectif est de montrer qu'à l'époque de Louis XIV, la division de la société en trois ordres : tiers-état, clergé, noblesse ne se suffit plus. En effet, lors de séances précédentes, nous avons étudié l'importance du commerce entre l'Afrique, L'Europe et l'Amérique (commerce triangulaire) et le rôle d'une bourgeoisie conquérante dans ce domaine. L'objectif premier est donc de montrer le désir de cette bourgeoisie d'être assimilée à la noblesse.

Le second objectif est beaucoup plus en rapport avec la problématique de ce mémoire. En effet, comme nous l'avons montré dans la première partie, les élèves ont des difficultés à imaginer qu'il y a de l'histoire, des faits réels, dans un texte littéraire de fiction. Ainsi, le second but, est de montrer aux élèves que l'on peut décrypter de l'histoire dans un texte fictionnel.

Le troisième objectif est récurrent pour les trois textes. Il s'agit de faire en sorte que l'élève assimile et réutilise hors de la classe ce regard critique lors de ses lectures.

Enfin, au-delà des objectifs, il y a des notions et un patrimoine culturel à transmettre aux élèves. Les notions utilisées sont celles de société d'ancien régime, de bourgeoisie, de privilèges. Le patrimoine culturel est celui que nous lègue Molière par cette œuvre.

b- Déroulement de la séance.

Dans cette partie, nous ne reviendrons pas sur l'aspect pédagogique de la séance mais plutôt, sur les réactions des élèves par rapport à ce support.

Après avoir présenté le document introductif, les élèves et le professeur ont élaboré une question du jour à laquelle il fallut répondre en fin de séance. Ensuite, les élèves ont lu le texte. Un changement est dès lors apparu. En effet, « le bourgeois gentilhomme » de Molière est une pièce de théâtre. Il a donc été demandé aux élèves une lecture théâtralisée. Faire cela, c'est montrer aux élèves que ce texte, prend toute son ampleur lorsqu'il est joué. C'est faire

comprendre que les propos tenus par Molière dans ces œuvres, le sont en public et quel public !

Par la suite, un jeu de questions et de réponses a été mis en place . La première lecture du texte fut littéraire. Des questions telles que : « quelle est le thème du texte, quels sont les personnages, est-ce une réalité, quel est le ton du texte.. ? ont été posé. Le but est de montrer et d'insister sur le fait que pendant le cours d'histoire, nous nous attardons sur des aspects purement littéraires. Les élèves n'y furent pas hostiles à mon grand étonnement . Commencer la séance d'histoire par du français ne les a pas dérangé.

La seconde phase fut réalisée pour répondre à la question du jour. Interroger les élèves sur les intentions de Cléonte, le refus de monsieur Jourdain...me paraissait suffisant pour montrer le désir d'ascension sociale de la bourgeoisie à l'époque de Louis XIV. En fait, il fallu multiplier les questions pour réaliser notre objectif premier. En effet, pour des élèves de quatrième, il ne paraît pas évident à la lecture du texte, que la situation de monsieur Jourdain puisse être transposée à une grande partie de la bourgeoisie. Ainsi, cela demande de revenir sur des éléments qui semblaient acquis. Par exemple, des questions sur le commerce à cette époque, l'enrichissement de la bourgeoisie...ont été nécessaire pour retrouver des notions étudiées quelques séances plus tôt. De même, il est nécessaire de mobiliser des savoirs acquis en français (la motivation de Molière face à la comédie...) pour montrer qu'il ridiculise non pas monsieur Jourdain mais l'ensemble de la bourgeoisie.

Pour terminer la séance, les élèves ont rédigé une synthèse dans laquelle ils répondent à la question du jour puis justifient leurs réponses en expliquant la moquerie de Molière dans l'extrait d'œuvre étudié.

c- Analyse de la séance.

Malgré le fait que cette séance est la première à utiliser un document littéraire de fiction, l'impression retenu est celle d'une réussite. En effet au terme de l'heure, les élèves ont réussi à répondre à la question du jour en s'appuyant sur le document proposé.

Par contre si nous appuyons sur l'évaluation ¹⁰ qui a suivi cette séance, nous remarquons qu'environ 60 % des élèves seulement ont bien réussi le travail demandé. Lors de ce contrôle un élève a même demandé l'intérêt d'un tel exercice en histoire. Cette situation tempère le sentiment de réussite et laisse penser qu'un pas seulement a été réalisé. En fait, en fin de séance, certains élèves ne comprennent pas encore (ce qui est normal) qu'il existe de l'histoire dans un document fictionnel.

Enfin, au terme de la leçon, j'ai demandé aux élèves leur sentiment quant à cette séance. Nombre d'entre eux l'ont jugés plus intéressante car ; « plus vivante ». Pour le professeur, la réalisation de la séance fut plus ardue que prévue. En effet devoir sortir du texte (comme je l'ai expliqué précédemment) pour permettre aux élèves de répondre à la problématique alors que nous ne l'avons pas prévu nous laisse dans une situation inconfortable malgré un résultat final semble t-il plutôt positif.

3/ « Relation de la maladie du jésuite Berthier » ou la défense de l'encyclopédie.

a- Objectifs de la séance.

Cette séance durant laquelle le texte «Relation de la maladie du jésuite Berthier» est utilisé, se situe dans la séquence sur la remise en cause de l'absolutisme. Durant les deux premières heures, nous avons étudié le cas de l'Angleterre et des Etats-Unis dans la remise en cause de l'absolutisme. La troisième heure est consacrée au rôle des philosophes des lumières dans le même thème. La quatrième séance quant à elle, utilise le texte précédemment cité afin de montrer un contre exemple de la remise en cause de l'absolutisme. Enfin la dernière séance étudie l'état de la France en 1780.

Cette quatrième séance peut être considérée comme hors programme puisque elle ne s'inscrit pas directement dans la remise en cause de l'absolutisme en France mais plutôt dans la contestation et la défense de l'encyclopédie. Il semble que cette séance se justifie car, après l'analyse de mon vécu scolaire, l'idée d'une toute puissance des lumières, qui n'est pas

¹⁰ Annexe 1.3

contestée par le pouvoir ou autres institutions me paraissait évident, de même certains élèves m'ont interrogé sur cet état de fait. Donc cette leçon semble bien nécessaire pour atteindre le premier objectif d'une telle séance : le combat intellectuel entre pro et anti-esprit des lumières.

Le second objectif, rejoint les finalités de ce mémoire, autrement dit la présence d'histoire dans un récit fictionnel. Mais à la différence du premier texte de Molière celui-ci est une lutte intellectuelle historique entre l'Eglise et les philosophes des lumières ; par cette fiction le texte devient lui même le fait historique. En définitive l'étude de ce texte est beaucoup plus difficile pour les élèves.

Enfin, utiliser de réelles notions littéraires telles que l'ironie, qui aux dires des professeurs de français est très difficile à percevoir pour les élèves, ou bien le cynisme fut notre dernier objectif.

b- Déroulement de la séance.

Cette séance¹¹ est introduite par un extrait du journal de Trévoux¹² dont Berthier, ridiculisé dans le texte de Voltaire pour ces attaques sur l'ouvrage « Du contrat social » de Rousseau, en fut le principal rédacteur. Ce texte, introduit la question du jour : quels sont les adversaires des lumières et comment se sont-ils affrontés ?

Dans un second temps les élèves réalisent une lecture individuelle du texte puis une lecture collective avec la classe. Ceci permet aux élèves de mieux comprendre un texte difficile au vocabulaire complexe. Par la suite, un jeu de questions et de réponses nous permis de tendre vers nos objectifs.

Il est intéressant de remarquer ici les réactions des élèves face à ce texte. Il semble que leur première compréhension de cet extrait fut extrêmement « naïve ». En effet leur réponse à la question quel est le thème du texte fut : deux jésuites malades que l'on soigne. Ils ne saisirent pas immédiatement l'ironie insufflée par ce texte. Par la suite leur réflexion est resté très basique. Lorsque nous réfléchîmes à la raison de la maladie des jésuites, les réponses

¹¹ Annexe 2.2.

¹² Annexe 2.2.

furent souvent originales. Par exemple, un élève a répondu : « les journaux doivent être empoisonnés, il doit en sortir des vapeurs toxiques ». A ce moment là, je compris les considérations précédentes sur l'ironie de mes collègues de français et j'insistai sur ce point jusqu'à ce que les élèves saisissent la subtilité.

La leçon devint vraiment vivante à partir du moment où un élève signifia que ce texte était un texte ironique. Cela me permis d'expliquer ce procédé puis, sans que je ne demande rien, les élèves se mirent à chercher tes traces de cette ironie mais aussi les différentes moqueries faites par Voltaire. Par exemple ils me parlèrent « de la cervelle, qui était trop vide » (ligne 9), du remède appliqué aux malades (ligne 26)...

Tout ceci me permis de reprendre chaque idée trouvées par les élèves pour les expliquer, et de les jouer à l'ensemble de la classe pour faire sourire les élèves mais aussi pour leur donner du plaisir à apprendre.

Cette séance fut clôturée par la réponse à la problématique par les élèves et par une synthèse dictée par le professeur et non produite par les élèves faute de temps.

c- Analyse de la séance.

Mes réactions à l'égard de cette séance ont été mitigées. En effet au sortir de la salle de classe, j'étais réellement satisfait du déroulement de cette leçon. Mon tuteur intéressé par mon mémoire est venu m'observer durant cette séance. Sa réaction était moins enthousiaste que la mienne sans être pour autant négative. En effet, ce dernier trouva cette leçon un peu artificielle face au programme et un peu trop littéraire pour une séance d'histoire. Par contre il sentit les élèves motivés et dynamiques plus qu'à l'accoutumé.

Après réflexion, en tenant compte du plaisir pris par les élèves et le professeur dans la réalisation de cette séance et face à mes objectifs multiples qui ont été atteint, cette leçon paraît être une réussite. Au regard des résultats de l'évaluation¹³, les élèves ont beaucoup mieux réussi à exploiter les informations relatives au texte étudié.

¹³ Annexe 2.3.

4/ « Le mariage de Figaro » ou la contestation de l'ancien régime.

a- Objectifs de la séance.

L'objectif premier de cette séance est d'identifier l'état de la France dans les années 1780 afin de poser les bases de la séquence suivante : la révolution française. En effet, montrer les maux du royaume de France (baisse des récoltes, crise financière...) dans ces années là est primordial.

Le second objectif touche directement au texte utilisé : « Le mariage de Figaro » de Beaumarchais. Comme à chaque fois, il s'agissait de montrer qu'il existe de l'histoire dans un texte fictionnel. Mais à la différence des autres textes, ce dernier est utilisé en tant que document introductif. Ce choix est le fait d'un désir d'expérimentation afin de répondre à notre problématique : comment utiliser le texte littéraire de fiction en histoire ?

L'extrait de L'œuvre « Le mariage de Figaro » introduit le thème de la contestation de la société d'ancien régime en critiquant des privilèges octroyés mais non justifiés. Il faut ici que l'élève comprenne que Beaumarchais écrit certes une pièce de théâtre mais en profite aussi pour critiquer la société dans laquelle il vit. Montrer cela doit amener les élèves à ce questionner sur les conditions de vie à l'époque d'écriture de cette œuvre.

Ainsi notre intérêt va se porter essentiellement sur ce document introductif et non sur le corps même de la leçon¹⁴.

b- L'utilisation de ce texte comme document introductif.

Cette séance sur la France en crise dans les années 1780 a donc débuté par l'extrait d'œuvre de Beaumarchais : « Le mariage de Figaro ». Les élèves ne furent pas surpris par l'utilisation d'un texte pour introduire la leçon parce qu'ils sont tout d'abord habitués à cet exercice puis parce que ce fut la troisième séance en quelques semaines où le texte littéraire de fiction était utilisé.

¹⁴ Annexe 3.2

Comme pour tout document, le texte est présenté par les élèves, puis lu par l'un d'entre eux et enfin, les problèmes de vocabulaire sont abordés.

Il existe ici deux grandes difficultés :

?? En premier lieu, permettre à l'élève de comprendre la subtilité du propos de Beaumarchais ; autrement dit la critique de sa société par sa pièce de théâtre.

?? En second lieu, utiliser le phénomène observé pour que les élèves introduisent la question du jour.

Pour remédier à la première difficulté, un questionnement fut mis en place afin de permettre aux élèves de comprendre la critique de l'auteur¹⁵. Pour ce faire nous sommes partis d'un jeu de questions et de réponses très proches du texte puis les élèves ont tenté de transposer la critique envers « monsieur le comte » à l'ensemble de la société.

Les élèves saisirent rapidement le propos de Figaro à l'encontre de la noblesse et n'eurent aucun mal à transposer cela en une critique de la société d'ancien régime. Evidemment si tout cela à été relativement facile à réaliser c'est parce que ils ont pris l'habitude d'utiliser ce support documentaire mais aussi parce qu'ils avaient saisi le phénomène de remise en cause de l'absolutisme et de la société d'ancien régime.

En ce qui concerne la seconde difficulté, elle a été relativement facile à résoudre. En effet, après avoir énoncé la critique de Figaro, un petit questionnement sur les motivations de telles paroles a suffi pour amener la question bien sûr reformulée par le professeur : quel est l'état de la France dans les années 1780 ?

Enfin, des références au texte de Beaumarchais furent réalisées tout au long de la séance. Par exemple, quand nous étudions le document 1¹⁶, une mise en rapport avec le document introductif peut être intéressante pour la compréhension. D'ailleurs, les élèves l'ont souvent fait sans que le professeur ne les encourage.

¹⁵ Annexe 3.2

¹⁶ Annexe 3.2

c-Analyse.

L'analyse de cette expérimentation débouche sur deux points majeurs.

?? Tout d'abord, utiliser le texte littéraire de fiction en tant que document introductif s'avère très positif. Les élèves sont très réactifs et la mise en place d'une problématique est relativement aisée. De plus, cette expérience fut pour ma part enrichissante. En effet depuis le début de l'année utiliser un document introductif ne m'était pas évident parce que trouver le document approprié n'est pas facile et l'utiliser non plus. Ce type de document comme d'autres (Film...), par les images qu'ils génèrent s'avèrent très efficace.

?? Enfin, les élèves ont semble-t-il compris qu'il existe de l'histoire dans la fiction littéraire. En effet, lors de l'utilisation de ce document les élèves sont immédiatement sortis de la fiction pour se diriger vers l'élément historique contenu dans cet extrait. Autrement dit, ils m'ont directement parler de la critique de la société d'ancien régime par Beaumarchais sans s'attacher à l'intrigue du texte. Ceci fut particulièrement positif car cela montre que l'objectif récurrent lors de l'utilisation des trois textes fut atteint.

CONCLUSION

Centrer la réalisation d'un mémoire sur l'utilisation de textes littéraires de fiction en histoire fut pour nous l'occasion de nous interroger sur l'intérêt d'une telle pratique mais aussi sur la réalisation d'une telle expérimentation.

L'intérêt du travail réalisé avec les élèves a deux finalités. Tout d'abord répondre à des questions d'histoire à l'aide de ce support documentaire. Ensuite, faire prendre conscience aux élèves que la fiction n'est pas exempte de réalité historique.

Lors de notre expérimentation, le texte fictionnel a été utilisé de façon relativement classique, c'est à dire par un jeu de questions et de réponses orales. Cela semble être une méthode efficace car face aux difficultés rencontrées par les élèves avec ce type de document, un questionnement écrit aurait été trop fermé et n'aurait pas permis à la majorité d'intégrer les séances. Enfin ces textes ont été étudié soit en document principal soit en document introductif. L'un comme l'autre semble efficace mais comme tout support, il se doit d'être bien choisi afin de respecter les objectifs de la séance.

Pour terminer, il semble important de dire que cette expérimentation fut extrêmement positive. En effet, dans les réussites comme dans les échecs, ce travail permet de réfléchir sur nos pratiques mais aussi d'apporter des solutions à certaines difficultés rencontrées. Enfin, s'interroger sur l'utilisation de ce même document mais cette fois ci, par le professeur de français pourrait nous montrer comment le contenu historique d'un tel support est utilisé dans une autre matière.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

ARMAND A., *L'histoire littéraire*, CRDP Midi – Pyrénées, 1993.

Le PELLEC J., MARCOS-ALVAREZ V., *Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend*, Hachette éducation, 1991.

MARCOIN-DUBOIS D., PARSIS-BARUBE O., *Textes et lieux historiques à l'école*, Bertrand-Lacoste, 1998.

Mémoire :

GANOZZI P.M., *Les images (fixes) dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie*, PLC 2 histoire géographie, 2000-2001, Montpellier.

Programme et instructions officielles :

Le cycle central du collège, *Programmes et accompagnements*, Collection collège, CNDP, 1997.

Manuel :

IVERNEL M. (ss), *Histoire Géographie quatrième*, Hatier, 2002.

ANNEXES